

Faits marquants

En 2010, 1 701 hommes et 2 060 femmes d'Île-de-France, âgés de 15 à 64 ans, ont répondu aux questions sur les drogues de l'enquête du Baromètre santé. Parmi eux, 37,0% ont déclaré avoir consommé au moins une fois dans leur vie du cannabis, 6,6% du poppers et 4,7% de la cocaïne. La consommation de cannabis est particulièrement le fait des jeunes et des hommes : 24,7% des 15-24 ans en ont consommé dans l'année, contre moins de 6% à partir de 35 ans, 15,1% des hommes contre 7,1% des femmes. Par ailleurs la proportion de personnes ayant déclaré avoir consommé du cannabis dans l'année est plus élevée en Île-de-France que dans les autres régions : 11,0% contre 7,9%.

Expérimentation de drogues illicites

Expérimentation de drogues illicites au cours de la vie selon l'âge et le sexe, en Île-de-France

%	Ensemble	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	Hommes	Femmes
Cannabis	37,0	37,2	49,8	43,4	32,2	16,0	45,0***	29,3
Poppers	6,6	9,5	8,4	7,8	5,6	0,4	9,5***	3,9
Cocaïne	4,7	4,8	7,4	4,4	4,5	1,7	6,4**	3,2
Champignons hallucinogènes	3,3	3,1	5,7	2,9	3,1	0,6	4,6***	2,0
Ecstasy/MDMA	2,7	2,4	5,0	3,4	1,7	0,0	4,0***	1,4
LSD	1,9	1,0	3,0	1,6	1,9	2,1	3,1***	0,8
Colles, solvants	1,9	2,9	1,6	2,0	2,1	0,4	2,7**	1,1
Amphétamines	1,8	1,1	2,9	0,9	2,5	1,4	1,9	1,7
Héroïne	1,0	0,0	1,1	1,7	1,8	0,3	1,6**	0,5

Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France - Test réalisé sur les résultats Hommes / Femmes - * p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

Le cannabis est de loin la substance illicite la plus expérimentée : 37,0% des Franciliens déclarent en avoir consommé au moins une fois dans leur vie

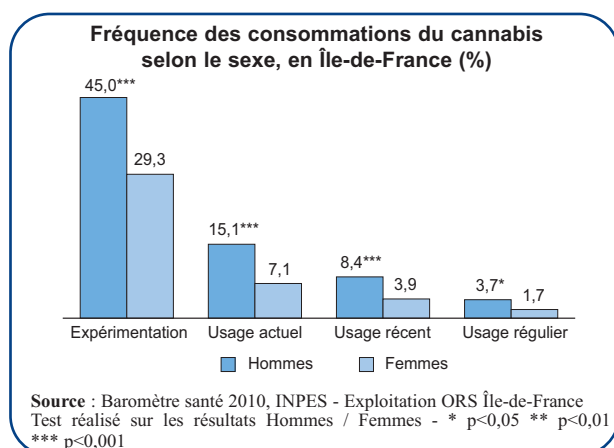
Le poppers, qui est le deuxième produit illicite le plus expérimenté, concerne six fois moins de personnes (6,6%). Viennent ensuite la cocaïne (4,7%), les champignons hallucinogènes (3,3%) et l'ecstasy/MDMA (2,7%). Les autres substances ont été expérimentées par moins de 2% des Franciliens.

Les personnes âgées de 25 à 34 ans sont celles qui déclarent les plus hauts niveaux d'expérimentation pour la quasi-totalité des substances. Près d'une personne sur deux, âgée de 25 à 34 ans et vivant en Île-de-France, a déjà consommé du cannabis (contre 37,0% tous âges confondus). La cocaïne a été expérimentée par 7,4% des personnes de cette génération (contre 4,7% tous âges confondus) et l'ecstasy/MDMA par 5,0% d'entre elles (contre 2,7% tous âges confondus).

Quel que soit le produit, les hommes sont plus nombreux que les femmes à l'avoir expérimenté. Ainsi, alors qu'ils sont 45,0% à déclarer avoir déjà consommé du cannabis, les Franciliennes sont 29,3% dans ce cas. Cependant, l'écart entre les hommes et les femmes tend à se resserrer chez les plus jeunes : chez les 15-24 ans, l'expérimentation du cannabis est rapportée par 40,4% des hommes et 34,2% des femmes, alors que chez les 25-34 ans plus de 20 points distinguent les niveaux d'expérimentation rapportés par les hommes et par les femmes (respectivement 61,7% et 38,8%).

Comparée aux autres régions, l'Île-de-France se caractérise par des niveaux d'expérimentation supérieurs pour ce qui est des trois produits les plus expérimentés : le cannabis (37,0% en Île-de-France contre 31,3% hors Île-de-France), le poppers (6,6% contre 5,0%) et la cocaïne (4,7% contre 3,4%). Pour les autres produits, les niveaux d'expérimentation en Île-de-France et hors Île-de-France sont comparables.

Fréquence des consommations du cannabis



Alors que 37,0% des Franciliens ont expérimenté le cannabis, ils sont 11,0% à en avoir consommé dans l'année (usage actuel), 6,1% au cours du dernier mois (usage récent) et 2,7% en ont consommé au moins dix fois dans le mois (usage régulier)

Quelle que soit la fréquence, les consommations sont toujours supérieures chez les hommes que chez les femmes : 45,0% contre 29,3% ont expérimenté, 15,1% contre 7,1% ont un usage actuel, 8,4% contre 3,9% un usage récent et 3,7% contre 1,7% un usage régulier.

Comme pour l'expérimentation du cannabis, l'Île-de-France se caractérise, par rapport aux autres régions, par des niveaux supérieurs d'usages, tant actuels (11,0% contre 7,9%) que récents (6,1% contre 4,2%).

Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie
Usage actuel : au moins un usage au cours des douze derniers mois
Usage récent : au moins un usage au cours du dernier mois
Usage régulier : au moins dix usages au cours du dernier mois

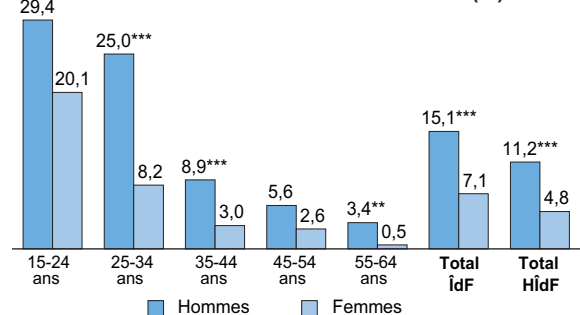
Consommation du cannabis au cours des douze derniers mois

Si 11% des Franciliens ont consommé du cannabis au cours des douze derniers mois, cette proportion décroît nettement avec l'âge, chez les hommes comme chez les femmes.

Chez les hommes, elle passe de 29,4% pour les 15-24 ans à 25,0% pour les 25-34 ans, puis diminue jusqu'à moins de 9% à partir de 35 ans. Chez les femmes, la consommation dans l'année passe respectivement de 20,1% à 8,2%, puis à moins de 3% à partir de 35 ans.

Si dans les autres régions de France, ce sont également les jeunes et les hommes les plus consommateurs, les niveaux déclarés de consommation sont plus faibles que parmi les Franciliens. Ainsi, hors Île-de-France, les hommes sont 11,2% à avoir déclaré au moins une consommation dans l'année contre 15,1% des hommes franciliens. Les plus jeunes (15-24 ans) sont 19,8% dans ce cas contre 24,7% des jeunes d'Île-de-France.

Consommation du cannabis dans l'année, selon le sexe et l'âge, en Île-de-France et hors Île-de-France (%)



Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
Test réalisé sur les résultats Hommes / Femmes - * p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

Consommation problématique du cannabis

En Île-de-France, selon le test CAST, la consommation de cannabis peut être considérée comme problématique pour 12,7% des consommateurs actuels, 18,3% des consommateurs récents et 31,7% des usagers réguliers.

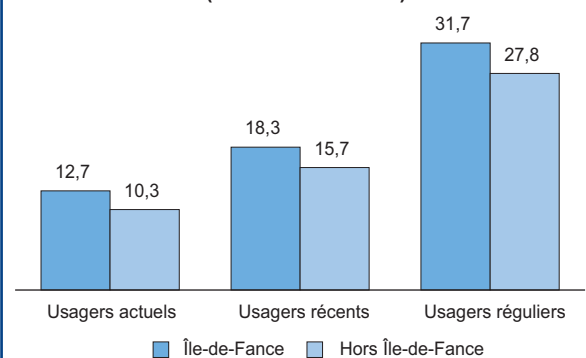
Parmi les Franciliens ayant consommé du cannabis dans l'année (usage actuel), les hommes sont plus nombreux que les femmes à en avoir un usage problématique (15,4% contre 7,1%). Cette même différence est observée chez les usagers récents ou réguliers, mais n'est pas significative probablement par manque de puissance statistique.

En Île-de-France, la proportion d'usagers ayant une consommation problématique est similaire à celle observée dans le reste du territoire.

Cannabis abuse screening test (CAST) :

Score calculé à partir de six questions d'ordre comportemental (usage solitaire ou matinal), mental (problème de mémoire), social (reproche de l'entourage) ou signe de dépendance (échec ou difficultés dans la volonté de réduire l'usage). Ce score varie de 0 à 6. Un résultat supérieur ou égal à 4 suggère un usage problématique.

Consommation problématique du cannabis, en Île-de-France et hors Île-de-France, parmi... (%) (selon le test CAST)



Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
Test réalisé sur les résultats ÎdF / HîdF - * p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

Méthodologie générale

En 2010, l'INPES a reconduit le Baromètre santé, qui aborde les différents comportements et attitudes de santé de la population résidant en France métropolitaine. L'échantillon national est composé de 27 653 personnes âgées de 15 à 85 ans.

Voir la fiche : « Méthodologie de l'enquête Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation francilienne ».

Pour aller plus loin :

Beck F., Guignard R., Richard J.-B., Tovar M., Spilka S. Les niveaux d'usage des drogues en France en 2010. Tendances, 2011 ; 76 : 6 p.

Beck F., Richard J.-B. (dir.). Les comportements de santé des jeunes : analyse du Baromètre santé 2010. Editions Inpes, 2013 : 344 p.

Synthèse et analyses réalisées par Claire Sauvage et Sandrine Halfen (ORS Île-de-France).

Nous remercions François Beck, Arnaud Gautier, Romain Guignard et Jean-Baptiste Richard de l'INPES pour la mise à disposition des données et la contribution aux analyses.



ORS Île-de-France
43, rue Beaubourg
75003 Paris
tél.: 01.77.49.78.60
www.ors-idf.org

Directrice de l'ORS Île-de-France : Nathalie Sénécal

Directeur de publication : François Dugeny

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU Île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et le Conseil régional d'Île-de-France.

